

# **Dr. Robert A. Peterson, Christologie, Session 12, Systématique, Naissance virgine, Luc 2, Matthieu 1 et la divinité du Christ, Hébreux 1**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance 12, la systématique, la naissance virgine, Luc 2, Matthieu 1 et la divinité du Christ, Hébreux 1.

Nous poursuivons nos cours sur la christologie, plus précisément sur la christologie biblique, après avoir posé les bases de certaines conférences précédentes concernant la christologie patristique et moderne. Nous nous intéressons maintenant spécifiquement à la conception virgine, qui, je suis triste de le dire, sera toujours appelée la naissance virgine, quoi qu'il arrive.

Mais nous pensons à Marie ici dans Luc 1, et au fil des ans, j'ai demandé aux classes de séminaire, en particulier aux femmes de ces classes, quelle serait leur réaction à cette annonce angélique de Gabriel selon laquelle elles allaient être la mère du Messie ? Et c'était vraiment amusant. Une fois, c'était vraiment drôle. C'était une petite classe, peut-être un cours de maîtrise plutôt qu'un cours de maîtrise en théologie, et il y avait peu de femmes, mais une gentille dame, une gentille dame âgée, est entrée et s'est assise.

Je ne pensais pas qu'elle avait sa place dans cette classe. Plus tard, elle m'a dit que non, mais le Seigneur voulait qu'elle y aille, alors elle y est allée. C'était tellement drôle.

Mais elle était mère et probablement grand-mère à l'époque, et elle m'a été d'une grande aide. Elle m'a dit que je serais tout d'abord choquée par cet ange, probablement effrayée par un grand guerrier angélique d'apparence masculine, puis je serais tellement confuse, qu'elle m'a dit qu'il me viendrait à l'esprit que mes voisins pourraient ne pas croire à l'histoire de la conception virgine. Il semble que ce soit le cas.

Les étudiants du quatrième évangile suggèrent que dans Jean 8, lorsque Jésus se contente de critiquer les dirigeants juifs et de les qualifier de fils du diable plutôt que de fils de Dieu, leur réponse à lui, « nous savons qui est notre père », est une critique non seulement de lui, mais indirectement de sa mère, Marie. Contrairement à ce qu'enseignait Bultmann, les hommes du premier siècle ne croyaient pas que les naissances virgines étaient monnaie courante et que les apparitions d'anges se produisaient tous les deux jours et ce genre de choses. Non, c'était un événement unique et Marie en a sans doute été stigmatisée.

Son attitude est tout simplement louable. Voici, Luc 1:38, je suis servante du Seigneur. Qu'il m'advienne selon ta parole. Et l'ange la quitta.

Elle n'a pas pu comprendre pleinement. Elle a dû, à un moment donné, comprendre la notion de stigmatisation sociale qui s'attacherait à cela, et pourtant, son attitude est immédiatement celle de la soumission. Elle appelle en effet, comme le dit l'Écriture, Joseph et Marie des personnes pieuses.

C'est vrai, les justes, c'est-à-dire les pieux dans le meilleur sens du terme. Nous allons au chapitre 1 de Matthieu, et nous le faisons maintenant du point de vue de Joseph, et comme je l'ai dit à propos du passage de Luc, j'ai demandé aux hommes de la classe : « Qu'en pensez-vous ? » J'ai entendu une fois un sermon d'un de mes anciens pasteurs, et cela m'a montré que j'avais fait une supposition parce que lui avait fait l'hypothèse opposée. J'ai supposé que Marie n'avait rien dit à Joseph à ce sujet.

Il a dit qu'il supposait qu'elle le faisait. Il supposait que c'était le cas, et Joseph n'y croyait pas. J'ai supposé que ce n'était pas le cas et que peut-être qu'elle commençait à se montrer, donc Joseph savait qu'il se passait quelque chose, et il devait être inquiet, c'est le moins qu'on puisse dire.

Pour mes étudiants qui disent : « Eh bien, laissez-moi lire et je vous donnerai leurs réponses. » Matthieu 1, 18 à 21. Or, la naissance de Jésus-Christ arriva de cette manière, écrit Matthieu, alors que sa mère, Marie, était fiancée à Joseph.

Encore une fois, il s'agit d'une affaire sérieuse. C'est la première étape d'un mariage dans la coutume juive, qui ne peut être interrompue que par un divorce. Il ne s'agit pas techniquement d'un mariage réel, qui devait être consommé par une union physique.

Donc, l'engagement, sans sexe, pour qu'il soit rompu, il faudrait un divorce. Avant qu'ils ne s'unissent sexuellement, on a découvert qu'elle était enceinte d'un enfant du Saint-Esprit. Matthieu dit deux fois du Saint-Esprit, sans donner l'explication plus détaillée que Luc a donnée, mais cela implique sûrement des vérités similaires.

Son mari Joseph, qui était un homme juste et ne voulait pas la faire honte, résolu de divorcer en secret. Quand j'ai demandé à des étudiants comment ils se sentiraient si leur Joseph et leur amante Marie, la femme qu'ils aiment et veulent épouser, la femme à laquelle ils se sont engagés et avec laquelle ils pensaient que c'était réciproque, se trouvaient enceintes, ils m'ont répondu qu'ils seraient en colère, bouleversés, tellement déçus. L'idée qu'il aurait pu la faire lapider était techniquement vraie selon la loi, mais les érudits de l'Évangile disent que cela n'était pratiquement jamais invoqué dans la pratique au premier siècle.

Les actions de Joseph étaient donc louables. Elles étaient également pieuses. Il était sans aucun doute écrasé.

Comment Marie pouvait-elle nous faire cela ? Mais il résolut de divorcer en secret. Il fallait à nouveau divorcer, et il avait le cœur brisé et ne comprenait pas. Mais en réfléchissant à ces choses, il eut un grand rêve.

Voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Ainsi, dans Luc 1 et Matthieu 1, les anges sont les messagers de Dieu impliqués dans l'annonce de la conception virginale. » Joseph, fils de David, est à nouveau mis en avant sous cet aspect. Jésus, étant le fils de Dieu, est, avant tout, un titre royal dans le développement de l'histoire biblique.

2 Samuel 7, Dieu dit à David, à son fils Salomon et aux futurs descendants de David que Dieu sera leur père et que ces hommes seront ses fils d'une manière spéciale. Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car ce qui est conçu en elle, même expression encore, vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

C'est la même chose que dans Luc 1, où Marie est invitée à l'appeler Jésus, donc Joseph. Officiellement, ce serait le rôle du père, mais maintenant Dieu donne plus d'explications par l'intermédiaire de son messenger angélique. Appelez-le du nom de Jésus, ce qui signifie le Seigneur sauve, ou sauveur, car il sauvera son peuple de ses péchés.

Voilà un lien biblique direct entre la personne et l'œuvre du Christ. Nous avons dit que l'une des forces de la théologie systématique est qu'elle sépare les choses pour que nous puissions les comprendre, et l'une de ses faiblesses est qu'elle sépare les choses pour que nous puissions les comprendre. C'est-à-dire qu'elle divise ce que Dieu a mis ensemble, nous devons donc être prudents et remettre les choses ensemble.

Si nous prêtons attention aux passages eux-mêmes, nous faisons exactement cela. Car ces quatre grands passages christologiques sont aussi des passages d'expiation, à l'exception peut-être de Philippiens 2, qui n'est pas aussi fort à cet égard. Il poursuit en expliquant comment cela accomplit Ésaïe 7.14 et 24, lorsque Joseph, sans doute un homme heureux, se réveilla de son sommeil.

Il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné. Il prit sa femme, mais il ne la connut pas. Je ne sais pas pourquoi la version ESV n'utilise pas ce langage dans Luc 1, où elle dit : « Comment cela peut-il se faire, puisque je suis vierge ? » Littéralement, dit-elle.

Comment cela est-il possible puisque je n'ai jamais connu d'homme ? Ici, ils le font littéralement. Ils ne l'ont pas connue jusqu'à ce qu'elle ait donné naissance à un fils,

et il l'a appelé du nom de Jésus. Ce langage n'insiste pas sur le fait qu'ils ont eu des rapports sexuels plus tard, mais il implique certainement que dans la situation normale.

Et contrairement à ce que prétend Rome, selon laquelle les frères et sœurs de Jésus mentionnés dans les évangiles synoptiques ne sont que des cousins et non leurs enfants, c'est peu probable. Et encore une fois, Rome a opposé la nature à la grâce. Dieu agit par l'intermédiaire de cette humble servante du Seigneur, servante du Seigneur, pour mettre son fils au monde.

Et Joseph et Marie se sont mariés et ont sans doute profité de ce qu'un de mes amis pasteur pieux a appelé la communion conjugale dans l'amour et la vie sexuelle après la naissance de Jésus. Et il a docilement appelé son nom Jésus. Nous avons ici le côté masculin, si vous voulez, de la conception virginale de notre Seigneur.

Dieu a pensé que cela était si important qu'il a demandé à l'ange Gabriel de révéler à Marie qu'elle serait la mère du Messie. Un ange dont le nom n'est pas mentionné dans un rêve explique à Joseph que sa fiancée était une bonne candidate au mariage en raison de ce miracle. Joseph serait sans doute très heureux et soulagé et penserait des choses comme : « Je savais que je pouvais faire confiance à ma Marie. »

Mais encore une fois, contrairement à ce que pense Bultman, qui considère qu'il s'agit d'une bande de paysans naïfs et de gens stupides qui ne comprennent pas le monde moderne, ils savent d'où viennent les bébés. Et Joseph savait qu'elle et Marie, lui et Marie n'avaient pas de relations, et il était soulagé de ce miracle de Dieu. Peut-être que cela lui a fait penser à des choses comme : est-ce que je vais vraiment être le père de cet enfant ? La tradition de l'Église nous dit qu'il a agi comme un père, comme si Jésus était un enfant adopté, le traitant vraiment comme son propre fils.

Une question importante à laquelle j'ai trouvé de fausses réponses au fil des ans est la suivante : pourquoi Jésus a-t-il été conçu sans le péché originel ? J'ai deux réponses négatives. La première, ce n'est pas parce que le sexe est intrinsèquement pécheur. Ce n'est pas intrinsèquement pécheur.

Nous lisons l'histoire d'Adam et Eve avant la chute. Adam connaissait Eve. Il faisait partie de l'ordre de création de Dieu que les maris et les femmes s'aiment mutuellement dans leur relation totale, y compris cet aspect de la relation, et qu'ils soient féconds et se multiplient. Telle est la volonté de Dieu.

Contrairement à l'enseignement chrétien du début et du Moyen-Âge, des notions comme celle-ci, selon lesquelles chaque fois qu'un couple avait des rapports sexuels, cela raccourcissait leur vie d'un jour, sont contraires à l'enseignement biblique. Il n'est donc pas drôle de dire que Jésus est né libre du péché originel, non pas parce que le sexe est un péché.

Franchement, j'ai entendu ça un peu, mais pas beaucoup. La suivante que j'ai souvent entendue est : oh, Jésus a été préservé du péché originel parce qu'aucun père pécheur n'était impliqué, car nous savons que le péché originel est transféré par le Père et son péché. Eh bien, je dois vous dire que c'est une pause.

Ce n'est pas pour cela que Jésus a été conçu sans le péché originel. Il est vrai que Joseph était un pécheur, et il est également vrai qu'il n'a pas participé physiquement à la conception de cet enfant. Mais devinez quoi ? Contrairement à la notion romaine de la conception immaculée de Marie, elle aussi est une pécheresse.

Ils sont tous deux considérés comme des personnes pieuses, des personnes justes, et c'est bien le cas. Pour reprendre la conception de Pauline, ils seraient des personnes justifiées qui sont en train d'être sanctifiées. Mais en ce qui concerne leur péché, ils étaient tous deux pécheurs. Ainsi, le fait que Joseph n'ait pas été impliqué ne justifie pas le fait que Jésus soit né libre du péché originel.

En fait, le texte biblique lui-même est général dans Matthieu. Nous lisons à deux reprises qu'elle fut trouvée enceinte par l'action du Saint-Esprit. C'est ce que décrivent les paroles de Matthieu, mais l'ange transmet à Joseph les paroles mêmes de Dieu par l'intermédiaire de l'ange.

Les paroles de Matthieu sont aussi celles de Dieu, mais Dieu s'adresse maintenant à lui : N'aie pas peur de prendre Marie pour femme, Joseph, car ce qui est conçu en elle vient du Saint-Esprit. Luc est plus précis. Il utilise les paroles que nous connaissons dans la descente de Dieu et dans ses actions dans l'Israël de l'Ancien Testament envers les Israélites et son peuple.

Comment cela se fera-t-il ? Puisque je ne connais pas d'homme, dit-elle à Gabriel, puisque je suis vierge. L'ange lui répondit.

Donc, la vraie réponse à la question, pourquoi Jésus est-il né libre du péché originel, n'est pas parce que le sexe est un péché. Ce n'est pas le cas. Ce n'est pas parce que l'homme pécheur n'était pas impliqué, même si ce n'était pas le cas. Une femme pécheresse était impliquée.

C'est grâce à l'action du Saint-Esprit dans le sein de Marie. Le Saint-Esprit viendra sur vous. Dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit descendait sur les gens pour accomplir certaines actions et fonctions, et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre.

C'est Dieu qui parle pour Marie. C'est le Saint-Esprit qui va faire cela. Tu vas concevoir grâce au Saint-Esprit, le langage de Matthieu.

L'Esprit viendra sur vous. J'ajouterais : est-ce une notion mormone que ce langage de la venue sur vous soit un langage de sexualité ? C'est tellement absurde. Ça me met en colère.

Non, ce n'est pas le cas. Le Saint-Esprit est un esprit, pour commencer. Bon sang.

Non, ce n'est pas le langage du sexe. Mais l'Esprit va venir sur elle, et la puissance de Dieu dans le Saint-Esprit te couvrira de son ombre, de sorte que cet enfant, la conception de cet enfant, sera l'œuvre de Dieu, du Saint-Esprit. Voici le résultat.

L'enfant qui naîtra sera appelé Saint, Fils de Dieu. Matthieu et Luc ne nous donnent pas d'explication biologique. Si nous en avons besoin, nous en avons une.

Marie était une pécheresse. Marie était vraiment la mère de notre Seigneur. C'est un point important, comme le reconnaissent les credos et les confessions de l'Église, car il était vraiment humain.

Sans père ? Oui, sans père. Dieu a voulu montrer qu'il s'agissait d'une conception spéciale, surnaturelle, et c'est ainsi que le Saint-Esprit a agi. Marie n'a-t-elle pas contribué à la naissance de son enfant ? Oui, Marie a contribué à la naissance de son enfant, comme toute mère contribue à la naissance de son enfant dans l'histoire du monde.

ADN et chromosomes. L'ADN et les chromosomes de Marie se trouvaient dans le petit corps embryonnaire de Jésus. Comment cela ? Mais attendez une seconde.

Si le péché est transmis par les parents ou par le parent, sa contribution n'aurait-elle pas été pécheresse, entachée par le péché originel ? En fait, la manière dont les âmes sont transmises est un point controversé en théologie, et il me semble que nous n'avons pas assez d'informations pour dire avec certitude comment cela fonctionne. Mais admettons que ce soit le cas, que les choses de Marie étaient pécheresses, et que cela ait été communiqué à Jésus, donc il aurait été conçu pécheressement. Je parle ici avec révérence, en essayant de comprendre cela, et c'est un peu spéculatif, je l'admets.

Voilà ce que je comprends. Elle était vraiment sa mère. Elle lui a donné son ADN et ses chromosomes, mais dès la nanoseconde de sa conception, sa contribution a été sanctifiée.

Maintenant, je ne dis pas que Jésus était un pécheur. Marie était une pécheresse, et sa contribution à elle seule aurait pu transmettre le péché originel, mais ce n'est pas le cas, car sa contribution pécheresse, dès la seconde même, à l'instant même où Dieu a implanté cet embryon en elle, cet ovule en elle, la paroi de son utérus, était sainte. L'embryon était saint.

Jésus n'a jamais été un pécheur, et nous l'attribuons. Les Écritures l'attribuent. C'est par le Saint-Esprit qui est venu sur elle et l'a couverte de son ombre.

C'est la raison pour laquelle Jésus est né libre du péché originel ; c'est l'œuvre du Saint-Esprit. En fait, les Écritures ne nous donnent pas une Bible, une explication biologique. Mon vocabulaire s'est amélioré.

L'Esprit a sanctifié et implanté son ovule fécondé par l'Esprit de manière surnaturelle sur la paroi utérine. C'est le bon langage. Est-ce ainsi que cela s'est passé ? Je ne sais pas, mais peut-être que oui.

Quelle que soit la manière dont cela s'est produit, le Saint-Esprit a été impliqué et Marie était réellement la mère. Ces deux points sont indiscutables. La Bible ne s'intéresse pas au comment.

Je trouve ici un parallèle avec l'inspiration de l'Écriture Sainte. Là aussi, la Bible s'intéresse au produit de l'interaction divine-humaine, qui produit les paroles mêmes de Dieu. De la même manière, il y a interaction divine et humaine.

Il y a le Saint-Esprit et Marie. La Bible s'intéresse au résultat. Une doctrine orthodoxe de l'inspiration des Écritures dit que c'était une question de concursus.

Ici à Saint-Louis, les fleuves Missouri et Mississippi se rejoignent, n'est-ce pas ? On pourrait parler de cela en termes de Dieu à l'œuvre, à l'œuvre véritable, au sein de véritables écrivains humains, avec toute leur faillibilité, correspondant à la nature pécheresse de Marie, pour produire sa sainte parole. Sa sainte parole est en paroles humaines, pas en paroles divines. Elle est en paroles humaines, mais les paroles humaines sont dirigées de manière providentielle, dirigées par Dieu, de sorte que le résultat de leur parole est la parole même de Dieu dans le langage humain.

Warfield a raison. Nous devons élargir notre notion d'inspiration à plus que le moment où les écrivains posent leur plume sur le papier, ou sur le papyrus ou autre. Oui, sur le papyrus, je suppose.

Quoi qu'il en soit, Dieu a providentiellement dirigé toute leur vie et a fait étudier Paul sous la direction de Gamaliel et a fait de Moïse un membre de la cour de Pharaon pour les équiper, ainsi que le chef de file dans les pérégrinations dans le désert, pour écrire le livre des Nombres, pour les équiper de telle sorte que l'inspiration ait concerné toute leur vie, pas seulement la période où ils ont écrit, mais surtout la période où ils ont écrit. Nous savons peu de choses sur la psychologie ou le fonctionnement exact de l'esprit chez les auteurs bibliques. Ce que la Bible souligne, c'est que toute Écriture est inspirée de Dieu, ou que les hommes du passé ont écrit avec pour résultat que c'était la Parole même de Dieu.

J'ai besoin de 2 Pierre 1, et je m'en sors mal. Aucune prophétie n'a jamais été produite ; le contexte parle de la parole prophétique de Dieu, par la volonté de l'homme, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu, portés par le Saint-Esprit. C'est-à-dire que l'Écriture mentionne spécifiquement l'aspect prophétique de la parole de Dieu, qui est le produit du Saint-Esprit qui a porté des écrivains humains.

De même, selon 2 Timothée 3:16, toute Écriture est inspirée de Dieu, c'est-à-dire prononcée par Dieu, de sorte qu'elle est son produit. La parole écrite de Dieu est la parole de Dieu exprimée par des mots humains infaillibles, accomplissant infailliblement les desseins, tous les desseins pour lesquels Dieu l'a donnée. De la même manière, bien que nous ne puissions pas expliquer exactement le mécanisme par lequel le Saint-Esprit a agi, peut-être ne le pouvons-nous pas du tout ; du moins, on ne l'insiste pas, on ne l'enseigne pas, et une théorie à ce sujet ne devrait pas faire partie de la doctrine de l'Église.

Je viens de donner une possibilité. Le résultat est clairement enseigné afin que l'enfant qui naît soit appelé saint, fils de Dieu. L'incarnation est un grand miracle.

C'est, avec la vie sans péché de Jésus, une condition essentielle de la croix et du tombeau vide. Dieu a choisi d'utiliser la conception virginale de Notre Seigneur dans le sein de Marie pour faire venir au monde le Messie, celui qui était promis, pour faire venir au monde le Fils de Dieu, le Roi divin. Nous le comprenons en partie ; nous le croyons, nous le confessons, nous l'enseignons et nous nous réjouissons de la bonne providence de Dieu, même de sa providence particulière dans la conception virginale.

Nous avons examiné, après notre théologie historique christologique, la préexistence du Fils de Dieu, l'incarnation du Fils et maintenant la conception virginale de notre Seigneur, qui sera appelée pour toujours la naissance virginale. J'y renonce. Je ne peux pas et je ne vais pas la changer.

Ensuite, la divinité du Christ est un sujet très important de notre étude. Rien n'est plus important, même si, ironiquement, l'humanité du Christ est tout aussi importante, et les chrétiens évangéliques ne semblent pas le comprendre. En fin de compte, je vais travailler sur cinq preuves clés de la divinité de Jésus, et nous les trouverons toutes dans Hébreux 1. Permettez-moi de faire un aperçu.

Hébreux 1 enseigne, de manière très particulière, que Jésus est de la nature même de Dieu. Il partage ce qui fait que Dieu est Dieu. Il est la représentation exacte de l'essence divine, de la nature, de l'être essentiel, dit l'auteur.

Nous verrons des choses similaires dans Colossiens également. De plus, Jésus porte les titres de Dieu, Seigneur, Fils de l'homme, Dieu, Fils de Dieu, et deux d'entre eux,

Seigneur et Dieu, sont reflétés ici dans Hébreux 1. Nous ne prétendons pas que ces titres sont uniquement et toujours utilisés pour les divinités. Seigneur, par exemple, est utilisé dans le Nouveau Testament et dans la culture environnante, la culture grecque, pour désigner des seigneurs et des maîtres humains avec des serviteurs.

Ce que nous affirmons, c'est que la façon dont la Bible utilise ces termes, oh mon Dieu, dans Hébreux 1, c'est tellement clair. C'est le Créateur Seigneur, et c'est le Père qui appelle le Fils Dieu. Ces titres sont utilisés comme des titres divins du Fils.

Troisièmement, le Fils a des attributs qui appartiennent à Dieu. C'est un syllogisme. Dieu seul a certains attributs.

AB L'Écriture attribue ces attributs au Fils . C. Par conséquent, le Fils est Dieu. Nous avons vu la grâce, la vérité et la gloire dans Jean 1. Nous verrons l'éternité dans Colossiens 1 et Apocalypse 1. Nous verrons la puissance dans Philippiens 3. Le pouvoir que possède le Christ de soumettre toutes choses à lui-même sera exercé en transformant nos corps mortels actuels pour qu'ils soient semblables à son corps immortel glorieux.

Voilà la puissance de Dieu. Mais rien de tout cela n'est mentionné dans Hébreux 1. L'immuabilité est mentionnée dans Hébreux 1, versets 11 et 12. Contrairement à la création mutable, le Fils de Dieu est immuable.

Ses années ne connaissent pas de fin, et il reste le même. Ce qui est le plus puissant dans les Écritures, c'est que cet argument à lui seul suffit, cette preuve à elle seule suffit à prouver la divinité du Christ. Jésus accomplit des œuvres que seul Dieu accomplit.

L'Ancien Testament est clair : Dieu seul crée. Dieu seul accomplit l'œuvre de la providence, préservant sa création et la dirigeant vers ses fins.

Dieu seul rachète. Le salut vient du Seigneur, dit Jonas. Dieu seul juge au sens ultime du terme.

Dieu seul mènera les choses à leur terme. Hébreux 1 donne de façon étonnante quatre de ces cinq démonstrations de Christ accomplissant les œuvres de Dieu. Il crée, il accomplit l'œuvre de la providence, il est le Rédempteur et il consommera toutes choses.

C'est incroyable. Quel passage. La cinquième preuve se retrouve ici et là dans le Nouveau Testament.

C'est-à-dire que Jésus reçoit l'adoration. Cela n'est dû qu'à Dieu seul. Le contexte est le suivant : les hommes bons reçoivent, refusent l'adoration, excusez-moi, et les bons anges refusent l'adoration.

Nous le verrons plus tard dans Actes 14. A deux reprises dans le livre de l'Apocalypse, Jean est bouleversé par ces révélations. Il tombe.

Une fois, cela donne l'apparence d'adoration, une autre fois, il dit qu'il se prosterne pour adorer. Les deux fois, l'ange dit : lève-toi, c'est faux. Non, nous sommes tous deux des serviteurs de Dieu, que nous adorons seul.

Dans Hébreux 1, le Christ est adoré lorsqu'il entre au ciel. Lors de son ascension et de son siège à la droite de Dieu, Dieu dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent. » Jésus n'est pas un ange.

Les anges se comportent envers Jésus de la même manière qu'ils se comportent envers Dieu. Ils l'adorent. L'aveugle de Jean 9 l'adorait.

Je suis très lent à dire cela. La plupart des gens qui se prosternent devant Jésus sont désespérés d'avoir un fils, une fille, un serviteur qu'ils aiment, et ils ne l'adorent pas. Ils crient à un faiseur de miracles, à un guérisseur, à l'aide.

Ce n'est pas un culte trinitaire. Mais bon sang, dans Jean 9, je crois que l'ancien aveugle fait quelque chose qui ressemble beaucoup au culte chrétien. C'est étonnant.

Je suppose que cela ne devrait pas nous surprendre puisque Jean est plus développé théologiquement que l'autre évangile. Thomas adore Jésus quand il dit, mon Seigneur et mon Dieu, à un autre homme juif. Jean 20:28, tous se prosterneront devant Jésus dans l'eschaton.

Philippiens 2:10 et 11, tout cela n'est pas de l'adoration. Les non-sauvés se prosterneront contre leur gré. Ces cinq preuves sont réunies dans un seul passage.

Vous l'avez deviné. Hébreux chapitre 1. Jean 1 enseigne la divinité du Christ, comme nous l'avons vu. Colossiens 1 l'enseigne.

Philippiens 2 l'enseigne au début et à la fin de ce grand passage, aux versets 6 à 11. Mais aucun d'entre eux n'a ces quatre preuves, aucun d'entre eux n'a ces quatre preuves, ce qui est exactement ce que fait Hébreux 1. J'aimerais lire Hébreux 1 et continuer jusqu'au chapitre 2:1 à 4. Rappelez-vous, les divisions en chapitres ne sont pas inspirées.

Et si vous voulez en savoir plus sur cette histoire, c'est une histoire fascinante. L'étude de la Bible au Moyen Âge ou la création de la Bible au Moyen Âge par Benoît le Ward est une lecture fascinante. Les scolastiques de Paris, les professeurs de Paris dans les années 1200 environ, étaient rivaux dans leur tentative de mettre des chapitres dans la Bible.

Ils ont organisé une sorte de concours, et un gars a gagné, et c'est de là que nous avons obtenu nos divisions de chapitres. Mais elles ne sont pas toujours bonnes. J'avais un merveilleux et vénérable professeur d'Ancien Testament, Alan McRae, qui enseignait à ses étudiants, eh bien, beaucoup de choses, même s'il avait dépassé son temps de classe lorsque j'étais sous sa tutelle car il était président de l'école où je n'étais qu'un humble séminariste, mais il nous enseignait par l'exemple.

S'il lisait la Bible, il ne s'arrêtait jamais à la fin d'un chapitre. Il passait toujours au chapitre suivant. Parfois, ce n'était pas fortuit, mais il faisait passer son message.

Nous ne devrions pas être enfermés de cette façon. Dans ce cas, il a raison, car Philippiens 2:1 à 4 est l'application de, pardon, Hébreux 1:1 à 4 est l'application. Je vais le répéter, et peut-être que je le ferai correctement.

Hébreux 2:1 à 4 est l'application du chapitre 1 de l'épître aux Hébreux. Il y a longtemps, l'auteur a écrit : « Je suis d'accord avec l'origine ; seul Dieu sait avec certitude qui a écrit ce livre ; à plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes, mais dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils. » La division la plus fondamentale dans la Parole de Dieu n'est pas entre l'Ancien et le Nouveau Testament, comme le reflètent les deux versets que je viens de lire. La division théologique la plus fondamentale dans la Parole de Dieu est celle qui existe avant et après la chute, car tout a changé.

Néanmoins, la deuxième division la plus fondamentale est celle entre l'Ancien et le Nouveau Testament, et nous la voyons ici exposée dans une série de contrastes avec une similitude fondamentale sous-jacente. Il y a longtemps, l'Ancien Testament, et dans les derniers jours, le Nouveau Testament. À de nombreuses reprises et de nombreuses manières, dans ou par son fils est le correspondant à cela.

Dieu a parlé à nos pères. Dieu nous a parlé par l'intermédiaire du Nouveau Testament. Par les prophètes, dans l'Ancien Testament.

Par son fils, Nouveau Testament. De grands contrastes. Quel est le point commun entre l'Ancien et le Nouveau Testament ? Dieu a parlé à nos pères.

Dieu nous a parlé par son Fils. Dans les deux Testaments, c'est lui qui parle. La parole de Dieu est exactement cela.

Les paroles du Dieu vivant, qui a parlé et qui a parlé aussi au temps du Nouveau Testament. Concernant son fils, mon garçon, nous voyons ce titre divin dans Jean 1. Ce n'est pas la première parole et la première lumière qui précèdent, mais ensuite le fils est là. Nous le voyons dans Colossiens 1. Nous le voyons ici dans Hébreux 1. Son fils, qu'il a désigné héritier de toutes choses, tout ira à Jésus-Christ à la fin.

Oh, je comprends 1 Corinthiens 15. Et puis le fils, en fait, remettra toutes choses au Père. Je comprends, mais ce n'est pas ce qui est dit ici.

Cela ne donne pas une image complète car cela exalte le fils. Le fils est l'héritier de toutes choses par l'intermédiaire duquel Dieu a aussi créé le monde. Le fils est l'héritier.

Il est la fin. Le fils est l'agent de la création du père. Il est le commencement.

Mon Dieu, le Fils est tout en tous. Cela ressemble aux paroles d'Isaïe, citées plus d'une fois dans l'Apocalypse. Dieu est le premier et le dernier, l'alpha et l'oméga.

Lui, le Fils, est le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de sa nature. Et il soutient l'univers par la parole de sa puissance après avoir accompli la purification des péchés. Dans cette petite phrase, l'auteur de l'épître aux Hébreux introduit le sujet principal des chapitres 7, 8, 9 et 10, l'image sacrificielle de l'œuvre du Fils de Dieu.

Juste quelques mots. Après avoir fait la purification pour les péchés ou après avoir fait les purifications pour les péchés. Il enseigne que l'œuvre du Christ est achevée, et donc, parce qu'elle a été ordonnée par le Père et acceptée par le Père, elle est parfaite.

Et il n'y a rien à ajouter, et parce qu'il est achevé et parfait, il est efficace pour quiconque croit au Fils. Après avoir fait la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, étant devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a hérité est plus excellent que le leur.

Quel est ce nom ? C'est le nom de fils, comme le révèlent les versets qui se suivent. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon fils, Psaume 2, Aujourd'hui je t'ai engendré. Ou encore : Je lui serai un père, il sera pour moi un fils, 2 Samuel 7. Et encore, lorsqu'il introduit le premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

Deutéronome 32. Des anges, dit-il, il fait de ses anges un vent et de ses ministres une flamme de feu, Psaume 104. Mais du fils, dit-il, ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à jamais.

Le sceptre de justice est le sceptre de ton royaume. C'est tiré du Psaume 45. Tu as aimé la justice et tu as haï la méchanceté.

C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons, qui sont-ils ? Des rois terrestres. C'est l'huile de l'onction de la royauté. Et il est le roi céleste qui doit devenir le roi terrestre céleste sur la nouvelle terre.

Et toi, Seigneur, tu as fondé la terre au commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais toi tu subsisteras. Ils s'useront tous comme un vêtement; comme une tunique, tu les rouleras, et comme un vêtement, ils seront changés.

Mais vous, vous êtes les mêmes, et vos années n'auront pas de fin. Mais auquel des anges a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite », Psaume 110, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour servir en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? La réponse impliquait que oui. Que se passe-t-il ici ? Quel est ce contraste élaboré entre le Fils et les anges ? En fait, c'est même un contraste plus élaboré que cela.

Si l'on prend en compte les versets 1 et 2, le fils est opposé aux prophètes de l'Ancien Testament dans les versets 1 et 2. Quel est le rapport entre les prophètes et les anges ? Beaucoup de choses. Dans ce contexte, ils sont tous deux des intermédiaires de la révélation.

Ils sont tous deux des médiateurs de la révélation. Des prophètes, oh, je comprends. Ils ont apporté la parole de Dieu.

Il n'y a aucun doute là-dessus. Mais les anges ? On en parle dans le Deutéronome. Étienne l'explique à deux reprises dans Actes 7, et Paul lui-même l'enseigne dans Galates 3. Je devrais vraiment écrire ces choses parfois.

Mais dans Galates 3, nous lisons que Moïse, je crois qu'il n'utilise même pas le nom, mais c'est très clair. Qu'est-ce donc que la loi ? Galates 3:19. Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à laquelle la promesse avait été faite. Et elle a été mise en place par l'intermédiaire des anges.

Le Deutéronome parle de myriades sur la montagne du Sinaï, et cela nous dit qu'il y avait des myriades d'anges par un intermédiaire. Tous les commentaires que j'ai lus disent que c'est Moïse. C'est lui l'intermédiaire.

Il parle de la loi. Or, un intermédiaire implique plus d'un, mais Dieu est un. Je n'ai même pas besoin de Moïse.

J'ai besoin que cela soit mis en place par l'intermédiaire des anges. Les anges ont été impliqués dans la promulgation de la loi. Le contraste est donc entre les prophètes et les anges et le Seigneur Jésus-Christ.

Le grand prophète et celui qui est supérieur aux anges en tous points. Ils l'adorent. Quel est l'intérêt ? Le fait est que la révélation qu'il apporte est la même parole de Dieu qu'eux ont apportée, mais elle est plus puissante.

Autrement dit, l'Évangile est encore plus important que la loi. Il contient de meilleures promesses, mais il apporte des avertissements plus sévères. Dans ce contexte, lire Hébreux 1 signifie beaucoup de choses.

C'est le meilleur endroit dans les Écritures pour montrer que Jésus est un prophète, un prêtre et un roi. Il est prêtre au verset 3, il a été fait purificateur des péchés. Il est prophète au verset 2. Dans ces derniers jours, Dieu nous a parlé par son Fils.

Hébreux 1 parle avant tout de son couronnement comme roi, de son ascension et de son siège à la droite de Dieu. Comme le démontre tout le chapitre, du verset 4 à la fin. Mais Hébreux 2:1 à 4 applique de cette manière la distinction entre les prophètes et les anges et Jésus entre la révélation de l'Ancien et du Nouveau Testament.

C'est pourquoi nous devons prêter une plus grande attention à ce que nous avons entendu, de peur de nous éloigner de nous-mêmes. Le premier des grands passages d'avertissement de l'épître aux Hébreux. Puisque le message a été annoncé par des anges, nous savons maintenant ce que c'est. C'est la loi, qui s'est avérée fiable, et toute transgression ou désobéissance a reçu une juste rétribution.

Comment échapperons-nous à un si grand salut si nous le négligeons ? Il a été annoncé au début par le Seigneur, il s'agit manifestement de Jésus, et il nous a été attesté par ceux qui ont entendu les apôtres, tandis que Dieu rendait aussi témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté. Ainsi, en termes de contexte littéraire, Hébreux 1, 1 à 2, 4 est une unité. Le fils est de loin supérieur aux prophètes et aux anges de l'Ancien Testament qui ont apporté la parole de Dieu, surtout quand il s'agit de la loi.

C'est pourquoi l'Évangile est encore plus important que la loi. Ne vous méprenez pas. La loi et l'Évangile sont tout aussi inspirés de Dieu et sont ses paroles mêmes.

Mais si la loi nous amène à juger, dit l'auteur, que se passerait-il si nous nous détournions du Dieu vivant ? Ce qu'il dit plus loin, c'est que notre Dieu est un feu dévorant. Quel est l'intérêt ? Quel est le contexte historique ? Nous avons travaillé avec le contexte littéraire assez soigneusement, du moins d'une manière générale. Contexte historique : l'épître aux Hébreux est écrite pour les chrétiens juifs qui sont

persécutés, et nous devrions avoir de l'empathie pour eux, car s'ils se détournent de Jésus pour revenir au judaïsme, la pression pourrait être relâchée.

Ne le faites pas, dit l'auteur dès le départ. Cette grande christologie élevée du chapitre 1 étant appliquée dans le chapitre 2 sur 4, ne le faites pas. Le faire, c'est commettre un suicide spirituel.

Jésus est le médiateur, le seul médiateur de la nouvelle alliance, ce que vous répéterez plus d'une fois dans Hébreux, comme promis dans Jérémie 31. Se détourner de lui, c'est se détourner du véritable évangile pour se mettre sous la colère de Dieu. C'est au moins un aperçu général de l'épître aux Hébreux.

Dans nos prochaines leçons, si Dieu le veut, nous continuerons à réfléchir à la divinité du Christ à partir de ce grand passage, en examinant les cinq grandes preuves historiques, puis nous les corroborerons en examinant les autres passages christologiques pour chaque point. Que le Seigneur vous bénisse et merci pour votre bonne attention.

C'est le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. C'est la séance 12, Systématique, Naissance virginale, Luc 2, Matthieu 1 et la divinité du Christ, Hébreux 1.